

LES HIÉROGLYPHES DE KEITH HARING



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

KEITH HARING EN QUELQUES MOTS



Keith Haring, l'aîné de 4 enfants dont trois filles, est né le 4 mai 1958 à Reading en Pennsylvanie. Très tôt, il s'intéresse au dessin et possède certaines facilités dans ce domaine. Son père, ingénieur et dessinateur l'initie aux techniques du dessin. Il grandit au sein d'une famille sans problème et se nourrit de télévision, dessins animés et de bandes dessinées. Après une adolescence plus ou moins difficile, Keith Haring part étudier le dessin publicitaire à la Ivy School Of Professional Art de Pittsburgh en 1976 sur les conseils de ses parents. Mais rapidement il réalise que le métier de publicitaire ou graphiste ne lui conviennent pas et décide de se consacrer à sa passion : le dessin. Il crée ses premières œuvres personnelles, des dessins abstraits. Il passe ses journées à la bibliothèque et découvre les œuvres de Dubuffet, Pollock, Matisse, Klee... Lors d'une rétrospective en 1977 liée au peintre Pierre Alechinsky, au Canegie de Pittsburgh, Keith Haring a une révélation et trouve certaines similitudes entre cet artiste et ses dessins. Il prend alors conscience de son potentiel et tout cela lui donne confiance.

Il expose pour la première fois au Arts et Crafts Center de Pittsburg où il obtient un certain succès. Mais il se sent enfermé dans la ville de Pittsburgh, Keith Haring a soif d'aventures et de rencontres et décide de partir vivre à New York, capitale des arts où l'effervescence qui y règne est unique.

NEW-YORK ET LES ANNÉES 80



A son arrivée à New-York, Keith Haring s'inscrit à la School of Visual Arts où il suit des cours de peinture, sculpture, histoire de l'art. Il découvre notamment l'œuvre de l'écrivain William S. Burroughs qui aura une grande influence sur lui. Keith Haring est littéralement fasciné par la vie New-Yorkaise. Cette ville était plus ou moins divisée en deux parties, entre une population très riche et une autre pauvre. Il s'installe, comme beaucoup d'autres artistes, autour de Soho et de l'East Village qui sont des quartiers phares du New-

York underground. Un esprit créatif, vivant, en perpétuel mouvement habite ce quartier où règne la musique, la danse, le hip-hop. Il commence à fréquenter les boîtes de nuit et certains clubs où il rencontre d'autres artistes parmi lesquels Jean Michel Basquiat, Kenny Scharff, Madonna, Grace Jones... Le Mudd Club, Le Paradise Garage et le Club 57 sont des lieux où toute la scène alternative se retrouve et se montre. Les artistes (peintres, performeurs, photographes, chanteurs et musiciens) organisent des spectacles musicaux, des expositions, des performances... En 1980, il participe au « Times Square Show », première grande manifestation consacrée à la création underground qui présente au public toute la gamme de l'art underground et du graffiti.

En 1983, il rencontre Andy Warhol lors d'un de ses vernissages, ils deviennent rapidement amis et profitent mutuellement de leurs expériences et contacts dans le milieu artistique.

L'ART DE LA RUE ET LES "SUBWAYS DRAWING"



Depuis le début des années 70, les premiers graffitis, et les tags apparaissent sur les murs. La rue devient un terrain d'expérimentation, une source d'inspiration et un nouveau support de création. Keith Haring a toujours été fasciné par les graffitis et les bandes de graffeurs qui agissent clandestinement, mais il ne sera jamais un graffeur en soi. Il ne « tague » pas les rames de métro et très rarement les murs des immeubles, il occupe simplement l'espace destiné à la publicité. Au début des années 80, il investit les lieux publics pour rendre son art accessible à tous, une de ces grandes préoccupations est d'offrir un art au public et d'être un artiste populaire. Il ne veut pas rentrer dans le cercle fermé des galeries ou des musées. Il découvre dans le métro des espaces publicitaires non utilisés qui sont recouverts de papier noir. C'est pour lui une aubaine, il abandonne le marqueur noir pour la craie, le métro devient « son laboratoire ». Il réalise ses premiers dessins pour les usagers des transports publics. Les passants s'arrêtent, discutent avec lui et rapidement ses créations éphémères remportent du succès. Des personnes emportent des bouts de dessins qu'ils revendent bien souvent. Entre 1980 et 1985, il conçoit des centaines de dessins. Il doit réaliser ses dessins rapidement sans retouche et adopte une ligne continue et nette. Une multitude d'animaux (chien qui aboie, dauphins), de symboles (télévision, pyramide, anges...) et son fameux « bébé rayonnant » prennent vie dans le métro !! Certains dessins sont isolés, d'autres agencés pour former une petite série, comme les bandes dessinées. Il adapte ses motifs aux dimensions des surfaces vides. En investissant ainsi le métro, il touche un public bien plus large que celui qui a l'habitude de fréquenter les galeries d'art ou les musées.

LES GALERIES D'ART, LE POP SHOP



A cette époque, sa notoriété ne cesse d'augmenter, il commence à vivre de la vente de ses tableaux. Il cherche, un peu contraint et surtout pour prendre un peu de distance, une galerie et en 1982, Tony Shafrazi, rencontré au Club 57 devient son galeriste attiré à New York. Pour sa première exposition en 1982, il veut peindre des œuvres de grand format. Il n'aime pas les supports traditionnels comme la toile et découvre les bâches en vinyle. Les bâches en vinyle de toutes tailles et de toutes les couleurs deviennent un de ses supports privilégiés. Il fait percer des œillets sur les bords des bâches pour pouvoir les tendre facilement et peint avec des peintures spéciales qui permettent un travail rapide et sans coulures.

Il expérimente différents supports, comme les vêtements, les badges, les voitures, les murs...

Cette exposition est un véritable succès, il est demandé dans le monde entier, il part aux Pays-Bas, en Allemagne, en France, en Angleterre, au Japon. Tout se précipite pour l'artiste, une animation de 30 secondes du bébé rayonnant est projetée sur un panneau d'affichage couleur de grandes dimensions au Times Square de New-York. Son travail devient de plus en plus onéreux. Pour cette raison, peu de personnes peuvent s'offrir ses œuvres, il décide alors de créer le *Pop Shop*, une boutique dans laquelle il vendra directement au public des produits dérivés de ses œuvres (badges, vêtements, casquettes, jouets...) ainsi que de nouvelles pièces spécialement créées pour ce magasin. Il inaugure le premier *Pop Shop* à Soho en 1986, un second ouvre en 1988 à Tokyo au Japon. Cette démarche est peu appréciée et très controversée dans le milieu de l'art mais correspond vraiment à son idéologie de mettre l'art à portée de tous. Quasiment tous les bénéfices du *Pop Shop* sont reversés à des œuvres caritatives.

SON ŒUVRE ET SES COMBATS



Keith Haring est un artiste engagé qui se bat depuis le début pour les droits des homosexuels, contre la discrimination raciale, contre la drogue et toutes les formes d'exploitation et d'oppression...

Il choisit de consacrer une grande partie de son action aux enfants. Il peint une grande fresque murale à l'hôpital Necker de Paris et dans le service maternité de l'hôpital Princesse – Grace de Monaco. Il organise des cours de dessins, des ateliers dans des écoles, des musées, des hôpitaux...dans le monde entier. Il fait parfois participer les enfants comme pour l'immense bâche qu'il a réalisé pour le centenaire de la Statue de la liberté en 1986 où 1000 enfants ont rempli l'intérieur de son dessin au trait.

L'apparition du virus du SIDA au milieu des années 80 est un véritable fléau. De nombreux amis de l'artiste meurent et il apprend qu'il est séropositif en 1987.

Il peint de plus en plus de tableaux dénonçant l'intolérance, l'ignorance autour de cette maladie.

Peu avant de mourir en février 1990, il crée une fondation qui porte son nom et la confie par voie testamentaire à sa dernière assistante Julia Gruen. Selon ses souhaits, cette fondation milite pour la prévention du SIDA et soutient des œuvres de bienfaisance consacrées aux enfants.

LE STYLE HARING !



Dès ses débuts Keith Haring a adopté son propre style, son graphisme se reconnaît rapidement : des formes simples colorées en aplats de couleurs souvent jaunes, verts, bleus ou rouges et cernées d'une ligne continue, claire et de contours très nets. Cette ligne donne de l'énergie à ses œuvres et rend vivants les motifs. Ses sculptures sont aussi marquées par cette ligne. Il ne fait pas de croquis préparatoires même pour ses créations les plus gigantesques. Ses objets, ses silhouettes sont dessinées sur le vif et l'artiste n'apporte jamais de correction. Ce graphisme simple, pur suffit à raconter une histoire, à faire surgir une émotion. Il met toujours en scène ses personnages, ses animaux et ses dessins sont très symboliques. On retrouve d'ailleurs un certain nombre de motifs récurrents dans ses œuvres le bébé à quatre pattes, le dauphin, le chien au museau rectangulaire, les serpents tentateurs ou annonceurs de dangers ou encore la télévision, la soucoupe volante, l'ordinateur, la pyramide, l'homme troué...La bande dessinée a eu une forte influence sur son œuvre et on retrouve dans son travail des petits traits, propres à la BD, qui entourent certaines figures. Ces traits droits, courbés, en zig zag animent ces figures, les mettent en mouvement et indiquent des émotions, la vitesse, la violence...Ils appartiennent complètement au graphisme de Keith Haring.



© Keith Haring FOUNDATION,

L'EXPOSITION

Les petits visiteurs, lunettes rondes sur le nez, se promènent dans les rues de New-York des années 80, pour y découvrir l'univers coloré de Keith Haring !!

L'exposition présente une soixantaine d'œuvres originales, en voici un aperçu...

ESPACE 1 : DANS LE MÉTRO...

Chalk on paper, 1982, © Keith Haring Foundation, Courtesy, Galerie Enrico Navarra



Keith Haring s'est fait connaître dans le métro de New-York, en faisant des dessins à la craie sur des panneaux recouverts de papier noir.

Vidéo de Keith Haring dessinant dans le métro.

Jeu : Relier des points à la craie sur un tableau noir pour voir apparaître un personnage de Keith Haring.

ESPACE 2 : HOUSTON STREET À NEW-YORK..



Keith Haring a peint de grandes fresques sur les murs de New-York, Tokyo, Paris, Berlin, pour que les passants puissent les admirer.

Jeu : S'amuser à prendre les positions des personnages de Keith Haring.

Placer des grandes silhouettes sur un mur aimanté.

ESPACE 3 : LA GALERIE DE KEITH HARING...

Bébé radiant, 1990, © Keith Haring Foundation, Courtesy.



Keith Haring a dessiné des milliers de fois ce bébé tout nu, entouré de rayons. Il représente la vie, la joie, l'énergie de l'enfance. C'est aussi sa signature et son logo, comme le chien qui aboie.

Femme enceinte portant un bébé, 1983, peinture sur vinyle, © Keith Haring Foundation, Courtesy, Galerie Laurent Strouck.



Keith Haring devient vite connu. A 24 ans, il présente sa première grande exposition dans une galerie de New-York. Il aime peindre sur des grandes toiles et des bâches en vinyle coloré.

Jeu : Reconstituer le puzzle de ce tableau.

Dollar américain, © Keith Haring Foundation, Courtesy, Galerie Enrico Navarra.



Keith Haring a testé un nouveau support : un billet de banque, il s'est amusé à transformer un Dollar !!

Jeu : faire apparaître son visage au centre de ce dollar.

ESPACE 4 : ALPHABETS SECRETS...

Alphabets secrets, © Keith Haring Foundation, Courtesy



Keith Haring aime les écritures mystérieuses, les hiéroglyphes de l'Egypte Ancienne, les symboles et les alphabets secrets. Ses dessins sont comme des poèmes avec des images à la place de mots.

Jeu : Ecrire son nom avec un des alphabets secrets inventé par Keith Haring.

ESPACE 5 : LES ENGAGEMENT DE KEITH HARING...

Affiche © Keith Haring Foundation, Courtesy



Keith Haring s'est engagé contre le racisme, la drogue et l'alcool, pour la lecture et les enfants.

Malade du Sida, il fait une affiche pour dire qu'il est dangereux d'ignorer cette maladie.

ESPACE 6 : LE POP-SHOP...

Le pop Shop, © Keith Haring FOUNDATION, Courtesy



Keith Haring ouvre une boutique, le pop Shop, à New-York puis une autre à Tokyo où tout le monde peut acheter ses œuvres sue des Tee shirts, des badges ou des posters.

ESPACE 7 : LES ENFANTS...

Lit d'enfant peint, 1983. © Keith Haring FOUNDATION, Courtesy, Galerie Enrico Navarra et fresque de « jouets et Compagnie », © Keith Haring FOUNDATION, Courtesy. Galerie Jérôme de Noirmont.



Keith Haring a dessiné des jouets en bois, des livres pour les enfants et des coloriages. Il a décoré des lits et des chambres d'enfants, des écoles, des hôpitaux et un magasin de jouets à Paris.

Jeu : Reconstituer des puzzles et jeu de dominos dessinés par Keith Haring.

ESPACE 8 : UN VRAI BOLIDE...

Voiture des 24h du Mans, 1984, © Keith Haring FOUNDATION, Courtesy, Musée des 24h du Mans.



Keith Haring peint tout ce qui l'entoure ! Il a décoré cette voiture en France entouré d'enfants à l'occasion de la course des 24 heures du Mans.

ESPACE 9 : DRAPEAU ET SCULPTURES...

Sculpture chien, 1988, © Keith Haring FOUNDATION, Courtesy, Galerie Enrico Navarra



Les personnages de Keith Haring découpés dans de l'aluminium peint de couleurs vives, pliés et soudés peuvent se transformer en d'imposantes sculptures.

Jeu : Plier un chien rouge pour en faire une sculpture.

Vidéo : Keith Haring en train de peindre le sol de la Pop Shop.

ESPACE 11 : EGYPTE ET ANTIQUITÉ...

Keith Haring est impressionné par l'Égypte Ancienne et les civilisations disparues. Il a peint des vases, des sarcophages, s'est inspiré des masques africains et sud américains et a créé des totems sortis de la nuit des temps.



© Keith Haring FOUNDATION,

LES ATELIERS

Ces ateliers sont donnés à titre indicatif.

LES SIGNES DE KEITH

En s'inspirant d'un des tableaux de Keith Haring et de ses principaux motifs, les enfants réalisent une œuvre par groupe de quatre. Sur une feuille de format grand aigle, ils peignent le fond de 2 couleurs au rouleau. Puis les enfants dessinent par exemple un personnage géant à tête de chien puis d'autres symboles qu'ils découpent et collent sur le fond.

SUBWAY DRAWINGS

Keith Haring se met à dessiner à la craie blanche sur les panneaux d'affichage publicitaire non utilisés, recouverts d'un papier noir.

Pour cet atelier, les enfants peignent en noir une feuille format grand aigle. Puis ils réfléchissent sur la composition de leur œuvre en introduisant des dessins et symboles à la Keith Haring. Ensuite ils les dessinent en utilisant des pastels blancs.

LA STATUT DE LA LIBERTÉ

A l'occasion du centenaire de la Statue de la Liberté, Keith Haring a dessiné le contour de la statue en noir sur une bâche de 23 m de long et plus de 1000 enfants ont rempli la silhouette de dessins, signes, écriture...

Les enfants s'installent par groupe de 4 sur une feuille de format grand aigle. Ils tracent le contour de la statue au feutre noir et dessinent l'intérieur avec différentes couleurs.

FRESQUE MURALE

L'artiste a réalisé beaucoup de fresques en faveur notamment des enfants comme la fresque de l'hôpital Necker à Paris. Sur un rouleau de papier tendu sur un mur, certains enfants peuvent dessiner le contour de silhouettes d'autres enfants. Puis ensemble, ils peignent l'intérieur de couleurs vives et rajoutent des signes et motifs chers à l'artiste.



© Keith Haring FOUNDATION,

IDÉES À EXPLOITER EN CLASSE

Apporter des vieux vêtements et les décorer de symboles et motifs à la Keith Haring avec de la peinture sur tissu directement ou au pochoir, ou bien avec des feutres textiles.

Partir en promenade à la découverte de la fresque de l'hôpital Necker ou du tryptique de l'église St Eustache à Paris.

Décorer un mur de l'école et réaliser une immense fresque en utilisant des pochoirs représentant des signes de Keith Haring et en peignant leurs propres dessins avec des couleurs vives.

Récolter ou récupérer plein de petites voitures et dessiner des symboles au feutre comme la voiture que Keith Haring a décoré pour les 24h du Mans.



BIBLIOGRAPHIE

Enfants :

Catalogue de l'exposition :

Les hiéroglyphes de Keith Haring, Sylvie Girardet et Nestor Salas Coll Salut l'Artiste, ed. RMN, 2011.

Keith Haring. Et l'art descend dans la rue !, Coll l'Art et la Manière, ed Palette, sept 2005.

Keith Haring, Dada n° 134, ed Mango, 2008,

Site internet : www.haringkids.com

Adultes :

Keith Haring, 1958 – 1990, Une vie pour l'art, Alexandra Kolossa, ed Taschen, 2004.

Keith Haring, monographie, John Gruen, 1991.

Keith Haring, Connaissance des Arts, Guillaume Morel, Hors série n°352, SFPA, Paris, 2008.

Site internet : www.haring.com

Vidéo :

Keith Haring, le petit prince de la rue, un film de Christina Clausen.

A voir la fresque de l'hôpital Necker (75015 Paris), le tryptique de l'église St Eustache (75001 Paris),



DÉROULEMENT DE LA VISITE

Le Musée en Herbe propose :

Soit une visite contée (durée 1 h00) : un médiateur culturel accueille les enfants et leur présente l'exposition. Déguisés, les enfants parcourent ensuite l'exposition avec les accompagnateurs (un par groupe de six). Chaque groupe est guidé par un livret-jeu distribué au début de l'exposition qu'ils remportent avec eux à la fin du parcours. N'oubliez pas d'apporter des crayons à papier !

Soit une visite contée et un atelier : après la visite de l'exposition, les enfants réalisent un atelier d'arts plastiques (durée de la visite et de l'atelier : 2 h00).



© Keith Haring FOUNDATION,

INFOS PRATIQUES

Heures d'ouverture : Tous les jours de 10h à 19h

Tarifs :

Visite contée :

Groupes jusqu'à 15 enfants : 45€

Groupes de plus de 15 enfants : 90€
(gratuit pour les accompagnateurs)

Visite et atelier :

Groupes jusqu'à 15 enfants : 75€

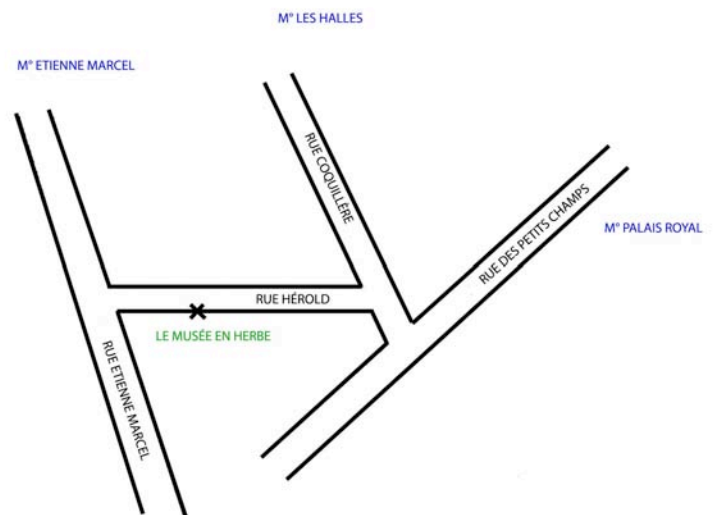
Groupes de plus de 15 enfants : 150 €
(gratuit pour les accompagnateurs)

Accès :

En métro :

- Les halles (Ligne 4) / Rambuteau (Ligne 11)
- Les Halles (RER A, B, D)
- Palais Royal, Musée du Louvre (Ligne 7 et 1)

En bus : 29, 48, 67, 74, 85.



Afin de vous accueillir dans les meilleures conditions et de respecter l'organisation des visites, nous vous prions d'être ponctuel.